

La Fondation Facim met à disposition, depuis mai 2007, l'exposition *Quand on dit montagne*.

Cette exposition met en valeur les témoignages des habitants de l'adret de Tarentaise recueillis en 2003 et 2004 par l'ethnologue Valentina Zingari.

« Le choix de cette exposition est celui de l'écoute d'une histoire multiple, racontée par diverses voix de montagnards d'ici, hommes et femmes d'un pays riche en ressources et savoirs, protagonistes de grands changements qui ont marqué le XXe siècle et ses paysages »

Valentina Zingari – mai 2007



Extraits...

« Il fallait voyager le foin, sur le cheval, le mulet, c'était un travail terrible, il faut l'avoir fait, pour savoir ce que c'était... Il fut un temps où il y avait beaucoup de vergers, et ça rapportait... Moi, l'ambiance du village c'est les odeurs... l'odeur du miel, l'odeur des iris qu'on avait tout le long, dans les jardins, cette odeur de vigne, il y avait des treilles sur tous les murs... cette odeur de cidre, à l'automne... et l'odeur du pain... »

Les habitants des communes de Granier, Les Chapelles, Valezan et la Côte d'Aime ont été interviewés par Valentina Zingari et ont bien voulu que leurs propos soient rapportés dans l'exposition réalisée en collaboration avec la conservation départementale du patrimoine de la Savoie, les archives départementales et Bruno Berthier.

Univers sonore Eric Bailles, Apejs.

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DE L'EXPOSITION

- ☞ 19 panneaux déroulant sur structure autoportante
- ☞ 1 lecteur de CD amplifié Dynavox qui diffuse un enregistrement sonore durant les heures d'ouverture de l'exposition

CARACTERISTIQUES FONCTIONNELLES

- ☞ Durée de l'exposition : 2 à 3 semaines
- ☞ Moyens de communication : 10 affiches seront fournies par la Fondation Facim avec dates et lieu à compléter par la structure accueillante.
La communication autour de l'exposition est à la charge de la structure accueillante. Tous les supports utilisés devront néanmoins *a minima* porter le logo de la Fondation Facim et celui du Pays d'art et d'histoire et renvoyer vers le site internet : www.fondation-facim.fr.
- ☞ Montage et démontage assurés par le personnel de la structure accueillante. Un schéma d'installation vous sera communiqué.
- ☞ Coût : La mise à disposition du matériel de l'exposition est réalisée à titre gratuit. Si le montage et démontage est assuré par la fondation facim, une participation forfaitaire sera facturée sur la base de 150 euros TTC à l'issue de l'exposition.



de l'herbe au foin

Au seuil de la mécanisation agricole, dans la période de transition entre la faux et les machines, les étés du foin sont la clé de l'économie locale. Du fait de la spécialisation pastorale, la quantité de foin à préparer pour l'hiver oblige à un travail dur et soutenu. « On s'occupait du foin, on était comme des damnés, avant qu'il y ait les machines. On montait du foin, c'était épique. Tout le monde y était. Nous ici c'était même plus dur, dans ce village, parce que c'est en pente. On voyageait avec le cheval tout le temps, la pente, en haut et en bas, ce n'était que ça. Et fauché à la faux ! J'ai acheté une moto faucheuse en 48, parmi les premières qui se vendaient ici. Ça a changé, mais je vais vous dire, c'était pénible aussi, parce que les machines n'étaient pas perfectionnées, elles vous secouaient. »

Faucher, ratisser, transporter et stocker l'herbe est l'activité centrale de l'année, une course contre le temps. Pendant que les animaux sont dans les alpages d'été, le travail de fenaion absorbe les énergies des communautés du versant. « L'été on descendait tout le foin de la montagne, enroulé dans des cordes, qu'on appelait les barrillons, et chargé sur un traineau entraîné par le mulet. Il y avait deux bois avec des trous, et puis des fils avec six fils comme ça. C'était accroché deux par deux, et puis on mettait là le foin, par brassées, on faisait tous des brassées, bien serrées... »

La force des bras, la faux, le râtelier, les chevaux et mulets, les chars sont les outils pour « voyager le foin », le « rentrer », le « coucher ». Parfums d'herbe, soleil brûlant, pluies imprévues, bruits et voix nous accompagnent le long des routes en pente de la montagne pastorale.